



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

10F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

14

Numéro Spécial





Joyeuses Pâques !

DANS quelques jours carillonneront les joyeuses cloches de Pâques. Certains d'entre vous sont déjà en vacances, les autres y entreront bientôt. A tous, donc, joyeuses fêtes de Pâques !

Quinze jours de liberté, et cela au seul du printemps, n'est-ce pas magnifique ? A nous les promenades à bicyclette, les jeux au plein air, les longues lectures !

Pourvu que le soleil soit de la partie ! Il le sera, bien sûr, dans nos cœurs, ce sacré vieux soleil qui se fait prier si souvent. Dans nos cœurs et dans la maison que nous enchanterons par sa présence.

Vous avez bien lu : « Que nous enchanterons par sa présence ». Pourvu que votre maman ne lise pas par-dessus votre épaule : elle sourirait, peut-être, un tantinet !

Sommes-nous donc si désagréables à la maison ? Cela dépend des jours ! Il y a les jours maigres où nous tirons la queue du chat, où nous renversons l'encre sur le tapis, où nous faisons les commissions sans redigier, où nous dressons le couvert, à essayer la vaisselle, où nous entrons en vacances par la fenêtre.

Mais il y a aussi les jours gras, où nous faisons les commissions sans redigier, où nous dressons le couvert, à essayer la vaisselle, où nous entrons en vacances par la fenêtre.

Fasse le ciel que nous serons contents, jours gras et jours maigres.

Je vous souhaite de joyeuses Pâques, les amis !

Tintin

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

- Chantal Dugues, 16, rue Delaire Mathieu, Bay. Avec licence habilitée à Congo. De préférence de 9 à 12 ans.
- Claude Huet, 1, avenue Louis Leroy, André-Bras-voies. Avec licence habilitée à Allemagne de 13 ans environ.
- Louis Sier, 57, rue Théophile Vander Elst, Watermael-Boisfort. Avec licence habilitée à 13 ans.
- Marie-Luce Lieckborg, 15, avenue Edouard, Woluwe-St-Pierre, Bruxelles. Avec licence habilitée à 12 ans.
- Christian Moreau, 11, avenue de l'Europe, Scherpenheuvel-Zaberghe. Avec licence habilitée à 12 ans.

QU'EST-CE QUE C'EST QUE DES « SQUATTERS » ?

VICTOR S., de Rensselaer, me demande ce que c'est que des « squatters ». Eh bien, ce sont comme ça, des « locataires qu'on n'attendait pas ». Je n'explique. C'est en Angleterre, je crois, que ce genre de personnages s'est révélé, voici quelque temps déjà. Sans logis (ou, en tout cas, très mal logés), ces malheureux décident, un beau jour, d'occuper des maisons vides

sans en référer, pour autant, à leurs propriétaires. Ce sont alors des envahisseurs, des occupants qui deviennent des occupants en pays conquis. Récemment, à Paris, cette petite révolution vient d'avoir



ON LIT TINTIN AU BOUT DU MONDE

NOUS avons reçu d'un collègue de Kurneong (Inde), une lettre dont voici quelques fragments :

« Vous savez peut-être intéressé d'apprendre que le numéro de « Tintin » que nous recevons ici est peut-être celui qui passe entre le plus de mains et qui voyage le plus. Il vient d'abord ici (5454 pieds d'altitude, face à l'Himalaya), à quelques kilomètres de la maison de Tensing (que nous avons parfois l'occasion de rencontrer) où Belges, Italiens, Canadiens et Indiens le lisent. Puis il est envoyé à Calcutta où il visite plusieurs maisons. Puis à Poona, près de Bombay, où il trouve de fervents lecteurs. Il remonte ensuite à Lauch et à Hazaribagh, puis il rentre ici, vous pouvez deviner dans quel état il est. »



A la suite de cette lettre, et de quelques autres reçues de l'étranger, il m'est venu une idée : publier la liste des lecteurs de « Tintin » qui, en dehors de l'Europe, lisent le journal et restent ainsi en contact avec leurs amis de Belgique. Allons ! mes camarades de Belgique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie, faites-moi connaître vos noms et adresses, afin que je puisse vous renvoyer un petit cadeau-surprise. Il sera intéressant pour tout le monde de savoir en quel pays le plus lointain, nous avons des lecteurs. Vite, à vos plumes, les amis !

PLONGEES DANS L'ATLANTIQUE
ENCORE des nouvelles du professeur Piccard ? Décidément, Gilbert, tu es insatiable ! En voici donc. Il compte, avec son fils, entreprendre prochainement des plongées dans l'océan atlantique, à bord du « Trieste » (le bathyscaphe avec lequel, tout récemment, ils ont effectué des plongées au large des îles de Capri). Ils espèrent beaucoup de leurs nouvelles expériences. Faisons-leur confiance : nul doute qu'ils nous livrent bientôt, tous les secrets des profondeurs sous-marines.

SUR LA MER CALMEE...

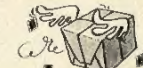
VOUS avez tous entendu V. déjà le grand air de « Madame Butterfly » qui commence par ces mots : « Sur la mer calme... ». Mais savez-vous que l'histoire de l'opéra de Puccini a réellement existé ? C'est Raymond D. de Vitorin, qui ne donne des précisions à ce sujet. On aurait découvert, en 1904, dans les débris du naufrage français de l'opéra de Puccini, les restes d'une Japonaise, Mme Oyama, que le compositeur aurait rencontrée à Rome du temps qu'il rêvait d'être « Madame Butterfly ». Cette dame, veuve de l'ambassadeur du Japon en Italie, lui aurait inspiré la touchante histoire qui, depuis bientôt, un demi-siècle, a fait couler tant de larmes !

IL Y A 150 ANS ANDERSEN...

IL y a 150 ans, le 2 avril 1805, naissait dans la petite ville d'Odense (Danemark) le conteur Hans-Christien Andersen. Vous avez lu, n'est-ce pas, mes amis, l'un ou l'autre de ses contes : « La Princesse sur un pois » ou « La Petite sirène » par exemple ? Ce sont des contes d'une ingénuité charmante et qui ne manquent pas de poésie. A l'occasion de cet anniversaire, diverses manifestations de sympathie ont été organisées, un peu partout dans le monde, célébrant l'œuvre du poète danois.

ECHANGE DE POINTS...

F. R. MONS. — Peut-on s'adresser au service du Timbre Tintin pour lui demander s'il échange des points qui ne sont pas émis par lui ? D'autre part, j'aimerais savoir si les points Tintin ont une durée de validité illimitée ?



RENOUVEAU

Le printemps a sonné l'heure du renouveau.
Dans sa course au soleil, la nature riieuse
Accroche au bois d'avril son écharpe frileuse
Et la source qui bruit fait frissonner ses eaux.

Les oiseaux et les fleurs, dans leurs habits nouveaux,
Criblent de leurs couleurs la campagne dormeuse
Et transmettent au vent la nouvelle joyeuse
D'un Christ ressuscité jaillissant du tombeau.

Chantez ! disent les fleurs aux oiseaux qui s'étirent.
Riez ! font les oiseaux à ces fleurs qu'ils respirent.
Que le bonheur se penche au bord de ce matin !

Et que les souvenirs recueillis par brassées,
En ces instants d'éveil du printanier parfum,
Colorent à jamais vos radieuses journées !

par Bob De Moor

Au même moment, les cloches de Rome passent au-dessus de l'école.

Encore un, là ! J'en ai de-

... Bonjour, Monsieur l'instituteur. Vos élèves ont l'air bien contents de leurs caufs de Pâques! En effet, Monsieur. C'est le professeur Eric, propriétaire

Venez ici, mon vieux, je
vais allumer vos lamignons !

... J'avais laissé les robinets de gaz ouverts !

En avant, mes amis,
chacun à sa place ! Prêts ?



Tiens, si j'allais manger
l'auberge des "Trois Til-
tamps que je n'y

La fa
tous

patron Sainte-Cécile y va de
son cœur, hein, patron?

Tarata!

Et l'Harmonie Royale
Sainte-Cécile parcourt
les chemins remplis d'am-

BOUM !
BOUM !
DZING !

Ma Tonkiki! Ma Tonkiki!
Ma Tonki-noi-se!
"It's a long way

te, je vous prévient: si vous de
up de croûtes trop tôt, je vous

mez enco-
chasse!...

DZL

Et à un embranchement
de route...

! Je suis... hic... sur
l'île déserte... hic... Où
sont les autres ?

ST!

Nous voilà
sans grosse
jamais fair

Aïe!!!

Terre! Terre! Hic! Je suis

hic... me trom-
pin! Je vais...
rien cher moi!

il y a du monde au salon!

tre amis s'offre à remplacer
la grosse-taille. Le chef

Et la fanfare
village

lefile dans les rues du
pour appeler le public.

*Monsieur le professeur,
depuis une heure pour*

Vive Monsieur Tric, le bienfaiteur du village!

MONSIEUR TRIC!

fait! Parfait! Le temps de
ttes de bière, et nous nous

ider quelques can-
mettons en route!

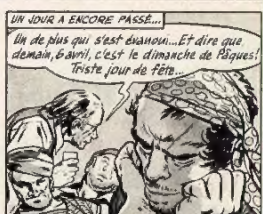
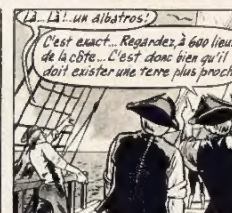
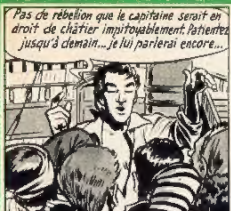
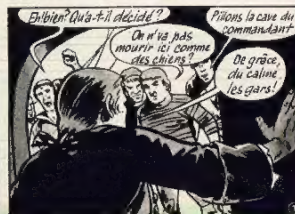
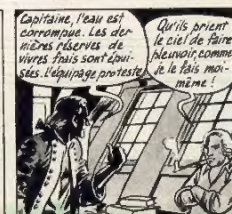
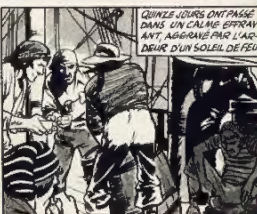
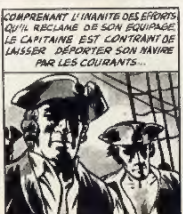
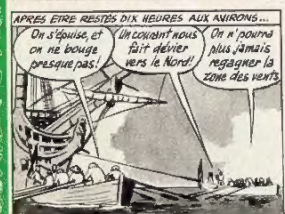


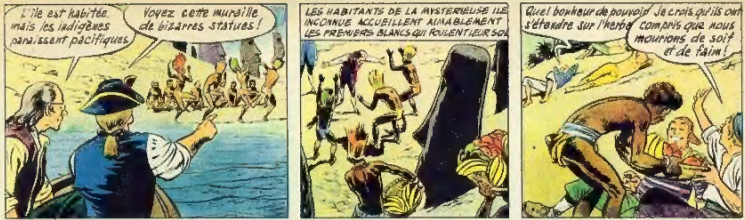
vous n'avez pas rencontré en chemin le joueur de grosse-caisse ?

LA DÉCOUVERTE DE l'Île de Paques

Textes
d'YVES DUVAL
Dessins
de RENÉ FOLLET

LE 15 MARS 1722, LE VAIS-
SEAU HOLLANDAIS A'REND,
COMMANDE PAR LE CAP-
ITAINE JACOB ROGGEVEEN,
AUIT QUITTÉ SANTIAGO-
DU-CHILI POUR LA NOU-
VELLE-ZÉLANDE.





Miettes de Pâques

Si tous les chrétiens célèbrent Pâques avec solennité parce que c'est la plus grande fête de l'année, ils ne la célèbrent pas nécessairement de la même façon. Certaines coutumes locales peuvent même paraître étranges. Elles n'ont sans doute pas moins dictées par le désir de rendre honneur à Jésus et de fêter sa résurrection.

EN ITALIE...



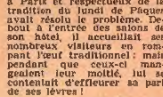
LES Italiens célèbrent la Passion de Jésus par des manifestations dramatiques, propres à leur tempérament. A Grassano, par exemple, (petit village près de Florence) la population tout entière pour- suit un homme habillé en rouge représentant Judas et harcelé de paroles haineuses le désespère qui gravit péniblement une colline. Et tandis que des femmes pleurent et gémissent au pied de la Croix, Judas se pend, au milieu des vociférations de la foule.

EN SICILE...



LE lundi de Pâques, chaque maître de maison polonais, est tenu par la tradition d'offrir un œuf dur à tous ses visiteurs. Il doit l'offrir en deux avec ses doigts, en man- ger lui-même une moitié et offrir l'autre à son invité. L'ennuyeux c'est qu'on invite généralement beaucoup de monde chez soi ce jour-là. Pour chaque nouveau venu, cela ne fait qu'un demi-œuf, mais pour l'amphitryon... cela

EN ESPAGNE...



peut faire une solide indigestion! Un prince polonais exilé à Paris et respectueux de la tradition du lundi de Pâques avait résolu le problème. De- bout à l'entrée des salons de son hôtel, il accueillait ses nombreux visiteurs en ros- sant l'œuf traditionnel; mais pendant que ceux-ci man- geaient leur moitié, lui se contentait d'écarter la part de ses lèvres!

VOUS connaissez tous ces courses amusantes où il s'agit d'atteindre un bol le plus rapidement possible sans laisser tomber l'œuf que l'on porte devant soi, dans une cuiller. Les Bavarois eux, pour leurs jeux de Pâques ont en- core compliqué la chose! La course se pratique par couples. Un jeune homme et une jeune fille doivent porter horizon- talement une roue de char- rette sur laquelle ont été posés deux œufs, en deux points de la jante diamétralement opposés. Difficulté supplémen- taire: ont leur demande non seulement de courir mais aussi de franchir une barrière sans laisser choir les œufs! Il s'agit, pour les concurrents, d'avancer au même pas, sinon, c'est la catastrophe!

EN BAVIERE...



LES processions de Pâques à Séville sont célèbres dans le monde entier et attirent chaque année une foule de pé- lerins et de curieux. Il faut dire qu'elles sont extrêmement pittoresques et impressionnan- tes. La longue file des péni- tents s'avance, à la tombée du jour, à travers toute la ville; ils portent des cierges à la main, sont vêtus de robes blanches et d'un haut capu- chon pointu d'un rouge sang. Leur visage est entièrement caché: seuls deux trous ont été prévus dans le capuchon à la hauteur des yeux. Cer- tains portent une lourde croix. Derrière eux suivent des sta- tués de bois richement habi- lées de velours, de brocart, de dentelles et d'un grand jeu de longues draperies; ils avancent au pas militaire. S'arrêtent et se mettent en marche avec une telle brus- querie que les pieuses et vé- nérables statues semblent être animées par des ressorts, comme des jouets d'enfants.

LA NAISSANCE D'UNE CLOCHE SAIS-TU POURQUOI PAQUES EST UNE FETE MOBILE?



Avant de pouvoir sonner à toute volée — sans se fâcher! — les cloches doivent être fabriquées avec beaucoup de soin. Cette photo, nous montre la première opération de cette fabrication: la confection d'un moule en briques recou- vertes d'argile, dont le métal fondu viendra épouser fidèlement la forme.

TIENS, Pâques tombe un dimanche, cette année! Voilà une bêtise à ne pas dire, car la fête de Pâques a toujours lieu un dimanche. Contrairement à Noël, Pâques est une fête fixe quant au jour mais mobile quant à la date, ainsi que les fêtes qui la suivent: l'Ascension et la Pentecôte.

Comment fixe-t-on cette date? Le Concile de Nicée, qui eut lieu en 325, décida que Pâques serait fêtée le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Or, l'équinoxe de printemps (le moment où le jour est aussi long que la nuit) a lieu vers le 21 mars (comme l'équinoxe d'automne à lieu vers le 21 septembre). C'est pourquoi la fête de Pâques est fixée, chaque année, au premier dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars. En 1968, cette pleine lune étant le mardi 4 avril, c'est le dimanche qui suit, soit le 10 avril que les cloches de Pâques carillon- neront à toute volée!

SON ALTESSE RIRI

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Alors, Monsieur le Grand Maréchal, vous refusez de m'accompagner avec vous à Rome?

Je regrette, Altesse. Mais ce voyage rapide ne peut s'effectuer que par air, et il vous est interdit de prendre l'avion!

Et le Grand Maréchal, que dit-il...

Quel dommage! J'au-rais tant aimé passer les fêtes de Pâques à Rome!

Il y a peut-être un moyen de rattraper le Grand Maréchal!

Pendant ce temps...

Quelle magnifique invention que l'avion!

Vous êtes confortable - ment installé, vous franchis-sez les kilomètres à une allure folle et boulez long du voyage, en vous documente.

Mesdames, Messieurs! La Compagnie vous a ména- gé une surprise au cours de ce voyage...

Nous allons, pendant quel-ques instants, longer la route qu'empruntent les cloches pour aller à Rome!

Formidable! Les cloches de Pa-aurie doivent y être aussi! Vite, mes jumelles!

L'OREILLE DE MALCHUS

CONTE DE PAQUES PAR YVES DUVAL

ILLUSTRATION DE RAYMOND REDING

MALCHUS: Tu vas nous accompagner. Nous allons procéder à une arrestation.

Le valet surpris releva la tête tout en s'appuyant sur son balai. C'était son maître, le grand prêtre Caïphe en personne, qui, du haut du perron, venait de lui lancer cet ordre. Le patron était là, entouré d'une dizaine de pontifes et de scribes. Ils paraissaient fort agiles.

Malchus était un homme paisible et, pour dire le mot, un peu poltron. Cela ne lui souriait guère de participer à une arrestation. Il avait été engagé comme crieur public, pour proclamer les avis du temple, car il avait la voix puissante. Entre ses tournées, après son travail, il balayait le palais du grand prêtre.

MAIS, diable ! Une opération de police n'entraînait pas dans ses attributions. Si l'on recrutait tant de monde, c'est probablement qu'on s'attendait à de la bagarre. Or, Malchus n'aimait pas du tout cela. Il se risqua à élever une timide protestation : « Mais, seigneur, après la cour intérieure, il ne reste la grande salle à balayer... Et voyez l'heure qu'il est déjà... »

« Ce travail peut attendre jusqu'à demain. Joins-toi à tes camarades... Nous allons à Gethsémani. »

Le chef de personnel qui avait rassemblé les valets, lui mit dans la main une torche de résine allumée. Malchus fut bien forcé d'embêter le pas au cortège qui descendait les marches et se dirigeait, dans la nuit, vers la Porte Dorée, pour gagner le pont du Cédron et la montagne des Oliviers.

En route, avant de franchir l'enceinte de la ville, un peloton de soldats ne joignit à la petite troupe. Ils étaient esquivés et armés d'épées. Un homme en civil, qui avait l'air préoccupé et inquiet, marchait à leur tête. Cet appui de la force publique rassura Malchus. D'ailleurs, très habilement, il avait ralenti le pas, si bien qu'avant qu'on ne traverse le torrent, il se trouvait déjà bon dernier, à l'arrière-garde.

« Tu le sais, toi, ce qu'on va faire au juste ? » demanda-t-il à un gamin, qui portait un bâton sous le bras.

« Parait qu'on va arrêter des conspirateurs ! Ce ne m'étonnerait pas qu'il s'agisse du Nazaréen... Tu sais bien, Jésus, cet émeutier qui fait tant parler de lui depuis quelques mois... »

Mais Malchus n'était au courant de rien. Il ne s'occupait pas de politique.

La troupe avait maintenant gravi la pente de ce qu'on appelait un peu pompeusement le Mont des Oliviers, et qui n'était en réalité qu'une sorte de petite colline boisée.

Comme Malchus arrivait tout à son aise, en queue du cortège, il remarqua un certain brouhaha: des torches étaient agitées et des cris parvenaient jusqu'à lui. Sur le moment, sa curiosité lui fit oublier sa prudence habituelle. C'était comme si une force instinctive le poussait en avant. Ayant joué des coudes, il se glissa parmi les gens, et se trouva bientôt au premier rang.

Un homme, jeune encore, au beau visage orné d'une courte barbe, disait calmement aux soldats : « Puisque c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-ci aller en paix. » Mais le centurion, qui se trouvait à côté de Malchus, empoigna l'homme par l'épaule. A ce moment, un grand gaillard avec une barbe en collier et un visage rude balot par le soleil, bouscula l'officier en criant : « Maître, défendons-nous avec nos glaives ! »

Ce qui se passa alors fut rapide comme un éclair. Malchus aperçut un glaive court et large qui faisait à deux doigts de son visage un moulinet. Ce geste avait provoqué une bousculade. Et Malchus sentit soudain un flot chaud lui inonder le cou, tandis qu'une cuisante douleur à l'oreille droite lui arrachait un cri. Il y porta vivement la main, et la retira rouge de sang. Son oreille lui pendait sur la joue.

« Approche-toi » lui dit alors l'homme que le centurion avait voulu arrêter. Et Malchus s'étant approché, l'homme lui toucha l'oreille d'un doigt léger comme un soufflé. Subitement la douleur algie cessa. Le crieur tâta son oreille blessée. Non seulement elle ne saignait plus, mais elle s'était comme par miracle ressoudée à sa chair.

Un nouveau remous de la foule rejeta Malchus en arrière. Il perdit de vue son agresseur et celui que ce dernier avait appelé maître. Il demeura un long moment interdit, se demandant s'il avait ou non rêvé, tant tout cela s'était déroulé rapidement. Enfin, reprenant peu à peu ses esprits, il éteignit en le renversant dans la terre molle, le flambeau qu'il portait, et se mit à courir vers le pont du Cédron pour regagner la ville et sa demeure.

Ses enfants étaient couchés et reposaient paisiblement. Malchus s'étendit sur sa paille, mais il ne parvint pas à s'endormir. Il se tournait et se retournait, en songeant à son étrange aventure. Non, non, ce n'était pas possible... Une oreille coupée ne se recolle pas comme ça... Il avait dû être le jouet d'une hallucination ! Enfin, las d'y penser, Malchus finit par s'endormir.

Au matin, il fut réveillé par le babillage des quatre enfants qui s'habillaient.

« Papa, interrogea l'aîné, qu'est-ce qui t'est donc arrivé ?... Ta tunique est toute rouge de sang... » Et le gamin désignant, posée sur un escabeau, la robe que Malchus avait ôtée la veille au soir et sur laquelle, en effet, se voyait encore une large coulée de sang séché.

Sans rien répondre, le crieur du temple s'en fut comme chaque matin prendre son service au palais de Caïphe. Comme il allait en franchir le seuil, il vit un homme — celui-là même qui la veille menait la cohorte des soldats — occupé à gesticuler au milieu du corridor.

L'homme brandissait une bourse de cuir tout en criant : « J'ai pêché... Je vous ai livré le sang d'un Juste !... »

(Suite page 14.)



Joyeuses Pâques !

AVEC LES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

Cartes Postales TINTIN, en couleurs. Par série de six 50 pts

Images « LE ROMAN DU RENARD ». Par série de quarante 60 pts

Images CONTE DE PERRAULT. Par série de cinquante 75 pts

Le nouveau FANION TINTIN. Quatre couleurs 100 pts

Chronos VOIR et SAVOIR. Par série de six 100 pts

Chronos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE ». Par lot de cinq tableaux 200 pts

Photos en relief « ZOO D'ANVERS » avec lunettes spéciales. Par série de vingt 200 pts

PORTEMONNAIE TINTIN 200 pts

PORTEFEUILLE TINTIN 200 pts

PUZZLE TINTIN, sur bois 500 pts

JEU DE CUBES TINTIN 500 pts

TU TROUVERAS DES TIMBRES TINTIN SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PILSBERG
MATERNE-PROSMANS
SKI & FRANCO-SUISSE
HEUDEBERT • HORTON
NOSTA • TOSELLI • PANA
• PALMAFINA • TINTIN •

ADJOUE CE POINT A TA COLLECTION

L'OREILLE DE MALCHUS

(SUITE ET FIN)

Mais le grand prêtre répondait d'un ton docteur : « Voyons, Judas... Chacun de nous a loyalement rempli les conditions de notre marché. Tu nous a donné Jésus; nous t'avons donné l'argent convenu... »

Mais l'homme criait de plus belle : « Reprenez-le, cet argent maudit... Il me brûle les mains ! » Et en même temps, il jeta à terre la bourse, qui s'ouvrit, laissant rouler sur les dalles de marbres les pièces qu'elle contenait. Puis, gémissant comme un forcené, le déseigné Judas s'en fut.

« Maître, dit Malchus en s'approchant à son tour de Caïphe, cet homme a dit vrai. Celui que vous avez arrêté hier soir est non seulement un Juste, mais encore il fait des miracles. Lorsque hier soir l'un des siens m'eut coupé l'oreille d'un coup d'épée, Lui m'a guéri du seul attouchement de ses doigts... »

Le grand prêtre regarda son crieur et éclata de rire. « Décidément, tout le monde a perdu la raison ce matin. Que me chantes-tu là, mon pauvre Malchus ? S'il t'était arrivé pareille chose, nous l'aurions bien vu, voyons... Tu auras rêvé, crois-moi... »

« Et ceci, fit Malchus, en découvrant l'épaulé de sa tunique. Cette tache de sang... Je l'ai peut-être rêvée également ?... »

★

Malchus erra comme une âme en peine à travers la ville. Il avait une idée fixe, il voulait savoir, et pour savoir, il lui fallait retrouver l'homme qui l'avait frappé de son glaive. Il se chercha pendant deux jours, dans les rues, au marché, dans les tavernes. Mais nul à Jérusalem n'avait aperçu les disciples de ce Jésus qu'on avait arrêté et qui avait expiré le lendemain, sur une croix, entre deux voleurs de grand chemin.

Le troisième jour, comme Malchus errait près du Golgotha, le lieu où l'on procède aux exécutions capitales, il vit deux hommes sortir d'un jardin privé tout proche. Comme il passait à côté d'eux, Malchus reconnut soudain celui qu'il avait cherché depuis si longtemps.

« Dis-moi, fit le crieur. N'es-tu pas le compagnon du Nazaréen qui a été crucifié avant-hier ? »

L'homme s'était arrêté. « Oui, je suis Simon-Pierre, le disciple de Jésus. »

« Alors, parle... Est-il vrai que l'autre soir, au moment de son arrestation, tu m'as tranché l'oreille d'un coup de glaive et que Lui m'a guéri par simple attouchement de la main ? »

« C'est exact », fit Simon-Pierre.

« Mais alors, ce Jésus faisait des miracles ? »

« Alors, fit Simon-Pierre, nous avons déjà perdu de vue le cheval d'El Mocco ! »

« N'ayez pas peur nous le retrouverons !... A moins qu'il ne lui pousse des ailes pour sortir de ce satané défilé ! »

« Mais alors, ce Jésus faisait des miracles ? »

« Alors, fit Simon-Pierre, nous avons déjà perdu de vue le cheval d'El Mocco ! »

« N'ayez pas peur nous le retrouverons !... A moins qu'il ne lui pousse des ailes pour sortir de ce satané défilé ! »

« Mais alors, ce Jésus faisait des miracles ? »

« Alors, fit Simon-Pierre, nous avons déjà perdu de vue le cheval d'El Mocco ! »

« N'ayez pas peur nous le retrouverons !... A moins qu'il ne lui pousse des ailes pour sortir de ce satané défilé ! »

LES AVENTURES DE PAT RICK ET MASS TICK

EL MOCCO LE TERRIBLE

Pat Rick et Mass Tick approchent du repaire d'El Mocco... Du haut d'un rocher, un gendarme les sa carabine et vise...

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Pas si vite, Amigo...

Le fusil en l'air, provoque un petit éboulement...

ATTENTION, MASS TICK ! IL Y A QUELQU'UN LA HAUT !

Où ? Ce n'est qu'un charbonnier... nard...

Je l'ai échappé belle ! Il n'en rien vu ! Plus jamais je ne huerai un charbonnier !

Et maintenant, plus une minute à perdre !...

A moi les deux cents dollars !... Et le pardon d'El Mocco !...

Je ne suis pas une fille !... Je suis un charbonnier !... porte malleur !... Vous venez !

A qui le dites-vous !... Nous avons déjà perdu de vue le cheval d'El Mocco !

N'ayez pas peur nous le retrouverons !... A moins qu'il ne lui pousse des ailes pour sortir de ce satané défilé !

HALTE !... LES MAINS EN L'AIR !

Jetez vos armes derrière vous !... Le premier qui fait mine de se retourner, je l'abats sans hésiter !...

Là... Qu'est-ce que je vous disais ?... Evidemment, on se croit malin on ne veut pas écouter le gros Pat et le petit Mass !

Voilà, le souffle boucle !... Descendez de cheval maintenant !

Le souffle, voilà un mot que je n'oublierai jamais !

Un peu plus tard les trois hommes arrivent à l'entrée de la caverne des bandits...

Ce alors... Co... comment as-tu fait ?... l'occupe pas !... Vache !

Boss, led est là, il...

TED ?... Je lui avais dit de ne pas remettre les pieds ici avant trois jours ! Il va voir ce qu'il en coûte de...



ALBERT ET SON CHIEN

par Emile Wauters

Cette jolie image reproduit l'un des magnifiques **CHEFS D'ŒUVRE DE LA PEINTURE**, offerts par le **TIMBRE TINTIN**.
XIX^e siècle. — Série 1.

AJAX

Bruxelles: 175, Bd M. Lemonnier
Gand: 9, place des Carmes
Mons: 33, rue d'Havrè

Chez AJAX tu trouveras toujours les conseils techniques dont tu as besoin, ainsi qu'un équipement de tout premier choix en fait de sacs, fontes, cupes, remorqueurs, etc...



BON
AJAX

Pour obtenir gratuitement le **SUPER-CATALOGUE** illustré découpe ce bon et envoie-le chez AJAX.

Cinette LE CINEMA CHEZ SOI
VOUS OFFRE MAINTENANT UNE
PROJECTION TRES LUMINEUSE
SUR ECRAN DE 1 METRE 20

GRACE A SA NOUVELLE LAMPE SUR COURANT AVEC TRANSFO
Pour ceux qui ont déjà le projecteur, il leur suffit de se procurer, chez leur revendeur habituel, le transformateur pour « Cinette » (avec lampe spéciale, fiche et fil) pour 150 francs seulement!
Pour les autres, nous rappelons qu'ils peuvent obtenir:
— Le Projecteur CINETTE «Movie 16» en alliage d'aluminium moulé (avec pile et lampe) F. 485.
— Le transformateur (avec lampe spéciale, fil et fiche) F. 150.
— Films (comiques, dessins animés, cow-boys, aventures, etc.), à partir de F. 38 (soixante mètres).
— Ecran perlé (acoustique) de 40 x 60 cm. F. 150.
En démonstration et en vente dans les magasins d'appareils de photo ou de cinéma.
Pour une jolie documentation illustrée gratuite et la liste des films, envoyer le bon ci-contre aux Ateliers CINETTE, 24A, rue Gérard, à Etterbeek-Bruxelles (nouvelle adresse) Tél. 34.59.94.

Ohé, les gars!...
Jouez gagnant avec les fameux ballons à valve
FOOT-BALL BASKET VOLLEY PLAGE
... et balles increvables
« **MICHELIN** »

LICENCE EXCLUSIVE MICHELIN

EN VENTE:
Dans les bonnes Maisons de Jouets et Articles de Sports
CATALOGUE GRATUIT
chez
M. DESTREHEM, agent commercial,
178, rue de Villegas, Strombeek-Bruxelles. - Tél. : 78.89.69

Un magnifique CADEAU

HELVA

Type TINTIN standard 895 fr.

INCABLOC

HELVA

Scientific

PENDANT TES VACANCES DE PAQUES... ne manque pas de visiter le NOUVEAU MAGASIN Scientific

118, RUE DES CHARTREUX BRUXELLES
(A deux minutes de la Bourse.)
VIENS ADMIRER L'ETALAGE ET LES VITRINES EXPOSITION
Des centaines de modèles réduits d'avions et de bateaux

- Planeurs
- Motomoteurs
- Avions à moteur caoutchouc
- Micromoteurs
- Plans
- Moteurs électriques
- Avions à réaction
- Bateaux navigants et décoratifs

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE!
Pendant les semaines de Pâques, du 4 au 18 avril, un petit cadeau-surprise sera offert pour tout achat de F. 50,— minimum et contre présentation du bon ci-dessous.

BON TINTIN POUR UN CADEAU - SURPRISE

Scientific



Compteurs pour vélos
et cyclomoteurs

KRAUTLI

AUTO ELECTRIC PARTS s.a.
3-7, Square Sainctelette. BRUXELLES
IMPORTATEUR & SERVICE



UNE AUTO
DANS UN ŒUF!



Incroyable, penses-tu ? Eh bien non !
Demandez aux Cloches de Pâques un

Tekno - Toy

Autos, camions, scooters, toute une
collection de jouets miniatures d'une
fabrication impeccable.

Tekno - Toy

En vente dans tous les magasins
de jouets.

POUR LE GROS UNIQUEMENT
S. A. SYNDEX

32, RUE FRANKLIN, BRUXELLES
Tél. 34.25.42

*Ah, comme
il joue bien !*

Vous pouvez en faire autant et devenir,
en peu de temps et de façon agréable,
le boute-en-train de la bande, celui
dont on ne pourra plus se passer !

HOHNER

crée une ambiance "du tonnerre"

La gamme des accordéons et harmonicas HOHNER est des plus
étendues - il y a un instrument HOHNER pour chaque bourse.

Pour obtenir un prospectus détaillé, découpez le bon qui
vous intéresse et envoyez-le à :



Ets **HOHNER** - Bruxelles, 7a, Quai au Bois de Construction

L'ÉTONNANTE CARRIÈRE d'une girafe

TEXTES ET DESSINS DE SUZANNE ANDRE



En 1825, le pacha d'Égypte, Mehemet Ali, fit cadeau au roi de France Charles X, d'une jolie petite girafe qui lui avait été envoyée par le gouverneur du Soudan. Il avait tout de suite aimé ce spécimen peu connu du règne animal enrichissant le Jardin des Plantes de Paris.



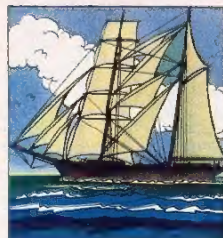
A cette époque, aucune girafe vivante n'avait encore foulé le sol de la France et la nouvelle de sa prochaine venue enchantait les savants et les curieux. Le comte d'Artois, en France, une volumineuse documentation sur les us et coutumes de l'animal.



On embarqua la girafe sur le brigantin « Les deux frères ». Cette passagère peu ordinaire nécessita toute une installation. Il fallut embarquer trois vaches pour lui fournir sa ration quotidienne de lait pendant la traversée, des râteliers soudanais pour s'occuper de ces vaches... et un palefrenier.



La cale du navire, où on l'installa commodément, étant trop basse, on pratiqua une ouverture dans le pont pour qu'elle put y passer sa tête et son long cou.



Après deux semaines de traversée, le brigantin et son précieux chargement entrèrent dans le port de Marseille. Les girafes furent reçues par le préfet des Bouches du Rhône qui avait fait conduire à son intention un âtre dans la cour de la préfecture. Les habitants de Marseille vinrent en foule pour l'admirer et on la promena dans la ville.



On décida que le meilleur moyen de faire franchir à la girafe les 886 km qui la séparaient de Paris, c'était de lui faire faire la route à pied, par petits étages. Le savant Geoffroy Saint-Hilaire se présenta spontanément pour accompagner l'illustre voyageuse.



On lui confectionna un vêtement en toile goudronnée pour la préserver de la pluie.



A Paris, on l'attendait avec impatience. Elle y arriva le soir du 26 juin 1827 et fut la curiosité directe et indirecte à son nouveau domaine, le Jardin des Plantes. Elle y passa quelques jours pour se reposer des fatigues du voyage.



Mais le roi insistait pour faire sa connaissance et il fallut bientôt l'emmener à Saint-Cloud où, à cette saison, séjournaient la cour. Elle revêtit la famille royale, princes et courtisans se pressèrent autour d'elle. La duchesse de Berry lui passa une couronne de fleurs autour du cou.



Elle eut quelque temps encore les honneurs de la célébrité. Chansons, sonnets, gravures lui furent dédiés. Son effigie orna des fanes d'assiettes, des couvertures de tabatières; elle servit d'inspiration à des romans et à des bouillottes. Puis, des événements graves survinrent: elle tomba dans l'oubli.



Elle achève paisiblement son existence au Jardin des Plantes, où elle mourut en 1845, après avoir, de longues années encore, fait la joie des enfants.

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Verne - Illustrations de Rod.

UN MORCEAU DE CORDON BICKFORD

RAMASSE au fond de son sac de couchage, la tête rentrée dans les épaules, Fred Leslie s'attendait à chaque instant à ce qu'un bloc de rocher vienne l'écraser. Pourtant, rien ne se passa, car l'éboulement semblait se produire de l'autre côté de la caverne, là où la rivière, après avoir traversé la vaste salle, continuait sa route sous la montagne.

Quand le fracas se fut apaisé, Fred se redressa et fit jouer le contact de sa torche électrique. Tout autour de lui, ses compagnons montraient des visages marqués par l'inquiétude. Les Indiens, eux, semblaient totalement épuisés, et certains murmuraient avec entêtement les mots de « Curupiri, curupiri », comme ils l'avaient fait quelques jours plus tôt, sur le rio Sinagua, lors du passage de la mystérieuse pirouette.

Faites-les taire, dit Fred d'une voix sèche à l'adresse de Matteo, le guide. Il ne s'agit pas ici de démons, ni de fantômes, mais d'un vulgaire éboulement.

Cela m'a paru venir de l'hab, dit Blaines en désignant la sortie de la caverne.

J'ai eu également cette impression, répondit Leslie, mais l'écho peut nous avoir trompés. Le plus simple serait d'aller y voir.

Suivi par Siburg, Fred et Blaines se dirigèrent vers la rivière. Tous trois portaient des torches électriques et fouillaient l'obscurité devant eux. Quand ils arrivèrent au bord de la rivière, ils se rendirent compte que le passage par lequel ils comptaient continuer leur route était à présent barré. La voûte de la caverne, en partie effondrée, formait l'étrange couloir enroulé par l'eau à travers la montagne.

Pas de doute, Satan, lui-même, s'en mêle, murmura Siburg. Voilà qu'il ferme les portes de son royaume devant nous. Bah ! puisque nous sommes indésirables, peut-être ferions-nous mieux de nous en retourner... et de chercher un autre passage. Après tout, tous les chemins mènent à Rome...

Bien sûr, approuva Blaines avec un haussement d'épaules. Retournons sur nos pas et, quand nous aurons regagné l'air

libre, il nous poussera sans doute des ailes qui nous permettront de nous envoler jusqu'au sommet de la falaise. Je vous vois déjà avec une paire d'ailes dans le dos, mon vieux Siburg. Vous auriez tout à fait l'air d'un gorille déguisé en ange...

Mais Fred ne paraissait guère prêter l'oreille aux propos saugrenus de ses compagnons. A la lueur des lampes électriques, il considérait avec scepticisme l'éboulement :

Peut-être ne devrions-nous pas retourner sur nos pas, dit-il finalement. Tout compte fait, nous pouvons réussir, en nous y prenant avec circonspection.

— Les trois savants durent bientôt se rendre à l'évidence : la rivière commençait à déborder du lit qu'elle s'était creusé dans le roc et envahissait rapidement la caverne. Fred désigna l'éboulement d'un geste d'impatience.

— Dites-leur que, s'ils refusent d'obéir, ils périront noyés. L'eau monte...

Chez les porteurs, l'instinct de la conservation prit le pas sur le superstitieux, car, une minute plus tard, tout le monde, Indiens et hommes blancs, était au travail.

Alors commença une terrible lutte contre le temps. Les hommes, à demi-immergés, roulaient les lourds blocs de rocher, au risque de provoquer un nouvel éboulement qui aurait pu leur être fatal. Pourtant, tous préférèrent périr épuisés plutôt que d'être réduits à reculer sans cesse devant les eaux, à sentir celles-ci monter lentement le long de leur corps, jusqu'à la taille, la poitrine, le menton. Puis il faudrait nager. Nager en tournant en rond comme des damnés, jusqu'à épuisement, jusqu'à la noyade.

Jamais peut-être hommes ne furent plus unis dans une lutte commune. Jamais, peut-être, quand le passage fut débarrassé et que la rivière se remit à couler normalement, une telle allégresse ne les occupa. Pourtant, cette allégresse fut coupée net, lorsque Leslie aperçut que Matteo tournait et retournait entre ses doigts un objet ressemblant à un morceau de corde blanchâtre, long peut-être d'une dizaine de centimètres. L'une des extrémités en était noircie, comme si elle avait été touchée par le feu. Leslie arracha le tronçon de corde au mets et se mit à le considérer longuement à la lueur de sa lampe. Déjà, son opinion était faite. Il monta sa trouille à Siburg et à Blaines. Aussitôt, Siburg faussa épaule et Blaines se précipita à l'arrière, en un geste qui lui fit oublier, son poing droit claqua, tel un coup de fouet, dans sa paume gauche ouverte.

Tonnerre, dit-il, je veux bien être pendu par les pouces si ce truc-là n'est pas...

Leslie et Blaines hochèrent la tête affirmativement. Le morceau de corde en question était, en réalité, un morceau de cette même corde on se sert pour amorcer les charges d'explosif dans les mines. Un morceau de cordon Bickford...

Sans attendre la réponse de ses compagnons, il se précipita vers le fond de la caverne et, s'adressant à Matteo, cria :

— Que tous les porteurs se mettent au travail ! Il nous faut débarrasser la sortie sans retard.

Mais le guide secoua la tête. Les hommes refusèrent de vous suivre encore, dit-il. Ils affirment que cette caverne est hantée par des démons qui les dévorent s'ils continuent à avancer...

Leslie eut un geste d'impatience.

Dites-leur que, s'ils refusent d'obéir, ils périront noyés. L'eau monte...

Chez les porteurs, l'instinct de la conservation prit le pas sur le superstitieux, car, une minute plus tard, tout le monde, Indiens et hommes blancs, était au travail.

Alors commença une terrible lutte contre le temps. Les hommes, à demi-immergés, roulaient les lourds blocs de rocher, au risque de provoquer un nouvel éboulement qui aurait pu leur être fatal. Pourtant, tous préférèrent périr épuisés plutôt que d'être réduits à reculer sans cesse devant les eaux, à sentir celles-ci monter lentement le long de leur corps, jusqu'à la taille, la poitrine, le menton. Puis il faudrait nager. Nager en tournant en rond comme des damnés, jusqu'à épuisement, jusqu'à la noyade.

Jamais peut-être hommes ne furent plus unis dans une lutte commune. Jamais, peut-être, quand le passage fut débarrassé et que la rivière se remit à couler normalement, une telle allégresse ne les occupa. Pourtant, cette allégresse fut coupée net, lorsque Leslie aperçut que Matteo tournait et retournait entre ses doigts un objet ressemblant à un morceau de corde blanchâtre, long peut-être d'une dizaine de centimètres. L'une des extrémités en était noircie, comme si elle avait été touchée par le feu. Leslie arracha le tronçon de corde au mets et se mit à le considérer longuement à la lueur de sa lampe. Déjà, son opinion était faite. Il monta sa trouille à Siburg et à Blaines. Aussitôt, Siburg faussa épaule et Blaines se précipita à l'arrière, en un geste qui lui fit oublier, son poing droit claqua, tel un coup de fouet, dans sa paume gauche ouverte.

Tonnerre, dit-il, je veux bien être pendu par les pouces si ce truc-là n'est pas...

Leslie et Blaines hochèrent la tête affirmativement. Le morceau de corde en question était, en réalité, un morceau de cette même corde on se sert pour amorcer les charges d'explosif dans les mines. Un morceau de cordon Bickford...

Sans attendre la réponse de ses compagnons, il se précipita vers le fond de la caverne et, s'adressant à Matteo, cria :

— Que tous les porteurs se mettent au travail ! Il nous faut débarrasser la sortie sans retard.

Mais le guide secoua la tête. Les hommes refusèrent de vous suivre encore, dit-il. Ils affirment que cette caverne est hantée par des démons qui les dévorent s'ils continuent à avancer...

Leslie eut un geste d'impatience.

Dites-leur que, s'ils refusent d'obéir, ils périront noyés. L'eau monte...

Chez les porteurs, l'instinct de la conservation prit le pas sur le superstitieux, car, une minute plus tard, tout le monde, Indiens et hommes blancs, était au travail.

Alors commença une terrible lutte contre le temps. Les hommes, à demi-immergés, roulaient les lourds blocs de rocher, au risque de provoquer un nouvel éboulement qui aurait pu leur être fatal. Pourtant, tous préférèrent périr épuisés plutôt que d'être réduits à reculer sans cesse devant les eaux, à sentir celles-ci monter lentement le long de leur corps, jusqu'à la taille, la poitrine, le menton. Puis il faudrait nager. Nager en tournant en rond comme des damnés, jusqu'à épuisement, jusqu'à la noyade.

Jamais peut-être hommes ne furent plus unis dans une lutte commune. Jamais, peut-être, quand le passage fut débarrassé et que la rivière se remit à couler normalement, une telle allégresse ne les occupa. Pourtant, cette allégresse fut coupée net, lorsque Leslie aperçut que Matteo tournait et retournait entre ses doigts un objet ressemblant à un morceau de corde blanchâtre, long peut-être d'une dizaine de centimètres. L'une des extrémités en était noircie, comme si elle avait été touchée par le feu. Leslie arracha le tronçon de corde au mets et se mit à le considérer longuement à la lueur de sa lampe. Déjà, son opinion était faite. Il monta sa trouille à Siburg et à Blaines. Aussitôt, Siburg faussa épaule et Blaines se précipita à l'arrière, en un geste qui lui fit oublier, son poing droit claqua, tel un coup de fouet, dans sa paume gauche ouverte.

Tonnerre, dit-il, je veux bien être pendu par les pouces si ce truc-là n'est pas...

Leslie et Blaines hochèrent la tête affirmativement. Le morceau de corde en question était, en réalité, un morceau de cette même corde on se sert pour amorcer les charges d'explosif dans les mines. Un morceau de cordon Bickford...

Sans attendre la réponse de ses compagnons, il se précipita vers le fond de la caverne et, s'adressant à Matteo, cria :

— Que tous les porteurs se mettent au travail ! Il nous faut débarrasser la sortie sans retard.

Mais le guide secoua la tête. Les hommes refusèrent de vous suivre encore, dit-il. Ils affirment que cette caverne est hantée par des démons qui les dévorent s'ils continuent à avancer...

Leslie eut un geste d'impatience.

Dites-leur que, s'ils refusent d'obéir, ils périront noyés. L'eau monte...

Chez les porteurs, l'instinct de la conservation prit le pas sur le superstitieux, car, une minute plus tard, tout le monde, Indiens et hommes blancs, était au travail.

Alors commença une terrible lutte contre le temps. Les hommes, à demi-immergés, roulaient les lourds blocs de rocher, au risque de provoquer un nouvel éboulement qui aurait pu leur être fatal. Pourtant, tous préférèrent périr épuisés plutôt que d'être réduits à reculer sans cesse devant les eaux, à sentir celles-ci monter lentement le long de leur corps, jusqu'à la taille, la poitrine, le menton. Puis il faudrait nager. Nager en tournant en rond comme des damnés, jusqu'à épuisement, jusqu'à la noyade.

Jamais peut-être hommes ne furent plus unis dans une lutte commune. Jamais, peut-être, quand le passage fut débarrassé et que la rivière se remit à couler normalement, une telle allégresse ne les occupa. Pourtant, cette allégresse fut coupée net, lorsque Leslie aperçut que Matteo tournait et retournait entre ses doigts un objet ressemblant à un morceau de corde blanchâtre, long peut-être d'une dizaine de centimètres. L'une des extrémités en était noircie, comme si elle avait été touchée par le feu. Leslie arracha le tronçon de corde au mets et se mit à le considérer longuement à la lueur de sa lampe. Déjà, son opinion était faite. Il monta sa trouille à Siburg et à Blaines. Aussitôt, Siburg faussa épaule et Blaines se précipita à l'arrière, en un geste qui lui fit oublier, son poing droit claqua, tel un coup de fouet, dans sa paume gauche ouverte.

Tonnerre, dit-il, je veux bien être pendu par les pouces si ce truc-là n'est pas...

Leslie et Blaines hochèrent la tête affirmativement. Le morceau de corde en question était, en réalité, un morceau de cette même corde on se sert pour amorcer les charges d'explosif dans les mines. Un morceau de cordon Bickford...

Sans attendre la réponse de ses compagnons, il se précipita vers le fond de la caverne et, s'adressant à Matteo, cria :

— Que tous les porteurs se mettent au travail ! Il nous faut débarrasser la sortie sans retard.

Mais le guide secoua la tête. Les hommes refusèrent de vous suivre encore, dit-il. Ils affirment que cette caverne est hantée par des démons qui les dévorent s'ils continuent à avancer...

Leslie eut un geste d'impatience.

Dites-leur que, s'ils refusent d'obéir, ils périront noyés. L'eau monte...

Chez les porteurs, l'instinct de la conservation prit le pas sur le superstitieux, car, une minute plus tard, tout le monde, Indiens et hommes blancs, était au travail.

Le Comte de MONTE-CRISTO

LES REVELATIONS DE CADEROUSSE

RESUME
Dantes a découvert le trésor de l'abbé Paolo dans l'île de Monte-Cristo. Devenu extrêmement riche, il achète un yacht, se fait passer pour un lord anglais, séduisant à Marcella.



43 LA première personne à laquelle Edmond s'adressa, lui apprit que le père Dantes était mort de nombreuses années auparavant, mais elle ne put lui donner aucun détail sur les circonstances de ce décès. Le jeune homme s'en fut alors frapper à la porte d'un de ses anciens voisins, nommé Caderousse. Sa longue captivité avait transformé à un point tel qu'il ne courait aucun risque d'être reconnu. L'homme, qui vint lui ouvrir la porte, pouvait avoir une quarantaine d'années. Il avait l'air jovial et caustique, tout à la fois. « Vous êtes bien Monsieur Caderousse ? », lui demanda le pseudo Lord Wilmore. L'autre inclina la tête en signe d'acquiescement.

44 Je viens, reprit le visiteur, vous parler d'un homme que vous avez bien connu jadis : Edmond Dantes ! A ce nom, Caderousse tressaillit violemment et considéra son interlocuteur avec attention. « Edmond ! », s'écria-t-il, oui, je l'ai bien connu. Qu'est-il devenu ?... « Il est mort, misérablement sans avoir jamais eu pourquoi l'avait mis en prison... J'ai eu l'occasion de l'assister en ses derniers moments et il m'a chargé d'éclaircir ce mystère. Il m'a prié aussi d'aller voir son père... » « Hélas, interrompit Caderousse, le pauvre homme n'a pas survécu à la disparition de son fils. Il est mort de chagrin et, je crois, aussi un peu de faim ! »



45 LORD Wilmore pâlit affreusement. Sans paraître s'apercevoir du trouble de son interlocuteur, Caderousse poursuivit : « Quant aux motifs de l'arrestation d'Edmond, je pourrais vous en raconter ! Ce garçon a été victime d'une machination abominable. Je l'ai appris, par hasard, en surprenant une conversation entre les deux misérables qui ont fait le coup. Cela m'indigne d'autant plus que l'un et l'autre de ces individus sont aujourd'hui des personnages riches et puissants devant qui tout le monde s'incline ! ». « Ah, qui ? fit Dantes sur un ton détaché. Racontez-moi cela ! ». Caderousse eut un scrupule tardif. « Vous n'êtes pas de la police au moins ? » demanda-t-il.

46 NON, rassurez-vous, répondit Edmond. Je suis d'ailleurs décidé à vous récompenser si vous me fournissez les renseignements que j'attends de vous !... Cet argument balaya les dernières hésitations de Caderousse. Il raconta à Dantes, comme Dangers avait écrit une lettre de dénonciation, Fernand avait envoyé cette missive à la police... « Lorsque sans le vouloir j'ai entendu leur entretien, poursuivait-il, ces deux canailles se réjouissaient l'un sur l'autre la responsabilité de l'affaire... » « Et qui sont-ils devenus ? » demanda le pseudo Lord Wilmore. « Dangers est baron aujourd'hui, répondit Caderousse, l'habile Paris et c'est l'un des banquiers les plus riches de France... »



47 QUAND à Fernand, continua-t-il, son ascension est plus prodigieuse encore. Il accompagnait le général qui traitait Napoléon à Waterloo. Cela lui valut les épaulettes de sous-lieutenant quand l'Empereur fut exilé. De coup de chance en coup de chance, il obtint le grade de colonel et le titre de comte. Enfin, pour couronner le tout, il participa à la guerre de Grèce et se vit sous les ordres d'Ali Pacha l'un des hommes de confiance. Avant de mourir, Ali Pacha laissa à Fernand — devenu comte de Morcerf — une somme considérable avec laquelle le peu vaillant personnage revint en France où on le nomma général. Il mène grand train à Paris, depuis lors... »

48 UN an après la mort du père Dantes, il avait épousé Mercédès, la fiancée de l'infortuné Edmond. La malheureuse avait encore beaucoup de chagrin, mais que voulez-vous ? Elle ne pouvait pas attendre toute sa vie !... « Bien sûr ! fit le pseudo-Lord Wilmore avec un sourire amer. Et... » « Il a fait une carrière brillante, lui aussi, dit Caderousse. Il est, à présent, procureur du Roi à Paris et c'est un des magistrats les plus en vue du pays. On le dit intègre, mais implacable... ». Une lueur de haine passa dans les yeux de Dantes. Ainsi donc, la fortune avait comblé tous ceux qui s'étaient acharnés à sa perte... Sa vengeance n'en serait que plus terrible ! (A suivre.)

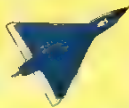
LA SEMAINE PROCHAINE : UNE VOIX DANS LES TENEBRES

LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Dan Cooper vient d'effectuer un premier vol d'essai dramatique à bord de son « Triangle Bleu ». Il va atterrir, lorsque...

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



Que se passe-t-il ? Il encoûte une chandelle à présent ? Pourtant, l'atterrissage nous, ser ? La piste, s'écroule, une manœuvre normale, il va atterrir à la verticale.

En effet, par sa trajectoire, l'appareil, descend vers le sol.

Le coupé les photographes, le met les moteurs, l'air, en marche et je suis le propriétaire de l'île.

Et comment l'appareil, descend vers le sol ?

Ca marche ! Je règle le débit des fuelles pour m'assurer un bon coussin d'air.

Et dans l'attente, le « Triangle Bleu » se pose sur la piste de Vroomer.

Je coupe tout ! Voilà, terminé ! OUT !

Document : un puissant palm arène et des pe lles nous plaques en bout d'arbre et du plan de terre, sortent de leur carénage.

Aussi ? L'échelle de sortie est avancée et Dan descend de son appareil...

Enfin le voilà, mon grand, comme j'ai tremblé pour lui !

Un frère j'ai bien cru que nous étions entrés dans le « Triangle ».

Mais cette ville, Dan ? Te l'expliquais-je ? On, une cause normale vraisemblablement. Déplacement du centre de gravité, causé par une rupture interne du par le fluide d'un semi-commande. Nous verrons cela ensemble.

Je ne regrette qu'une chose ! Ne pas avoir poussé à fond, alors que je rigole. Mais je suis sûr que je dépasserai facilement cette vitesse !

Déjà, si que ce premier essai, n'est pas été plus concluant ! Comment ?

Mais, votre prototype est sorti d'une ville à 100 km/h ? Et il passe le mur du son à la verticale ? Il me semble inouïable, solide.

Alors ? Pour nous, votre « Triangle Bleu » est tout bonnement, surprenant, et j'admets au minimum un rapport de mérite.

L'avis favorable du Maréchal de l'Air suscite un intérêt considérable. Aussi, la reprise des vols d'essai du « Triangle » est-elle suivie avec attention !

Comment ? Dan va venir la minute la plus extraordinaire de sa carrière.

Et vous serez aussi étonnés que lui en étant témoins.

D'UN FAIT ÉTRANGE QUI VA SE PRODUIRE !

(A suivre)

LES NOUVELLES AVENTURES DE

DE FRANÇOIS CRAENHALS

TEXTES ET DESSINS

POM ET TEDDY

DE FRANÇOIS CRAENHALS

La police vient de trouver une trace du passage de la voiture noire dans laquelle fuit le chef des bandits. L'élia se resserre.

A cause du terrain instable, la voiture n'avance plus que péniblement. En même temps le ciel s'est couvert et un vent violent s'est levé.

Après quelques minutes, le « Chef » stoppe sa voiture en vue d'une ancienne chapelle de pierre.

Personne ? Pourtant c'est bien ici que j'ai rendez-vous et qu'on doit me remettre l'argent en échange des plans.

Une vague appréhension saisit le « Chef » qui inspecte les alentours d'un œil soupçonneux.

Et toi, reste tranquille ! Je te surveille.

OHÉ, URANUS !... ICI, LE CHEF !

Furieux de ne voir personne, il regarde la voiture.

Vous avez perdu la partie. Il n'y a personne à votre rendez-vous...

Qui l'a demandé ton avis ? Tu serais bien content de me voir embarrassé, hein ? Tu n'as pas cette joie ? Ce que ça tient ce microfilm est bien trop important pour qu'on m'oublie !

Pas être sûr, je suis sûr que quelques minutes, trop tôt ?

Je vais d'ailleurs mettre ce temps à profit pour faire disparaître cette voiture qui doit avoir été signalée à toute la police du pays.

Et lentement, avec des cahots sans nombre, la Delahaye repart en se frayant un chemin parmi les broussailles.

Cet homme ne se possède plus. Quoi qu'il arrive, il faut que je parvienne à m'échapper. Il faut !

Et pendant que Teddy réfléchit au moyen d'échapper au bandit, la voiture s'avance inégalement vers une ancienne carrière envahie par les eaux.

(A suivre)

La fuite de PADRE MIGUEL

Dessins de A. WEINBERG

Au Mexique, en 1926, la persécution religieuse a contraint le clergé à suspendre le culte dans toutes ses églises. Aussi les prêtres ont-ils vu leur ministère dans la clandestinité.

Le me demande pourquoi nous devons garder cette église ? Il y a longtemps que je n'en ai plus l'usage.

Non (on de là, le chauffeur de Moreno Santos), est parti avec le moteur de son camion.

Merci, Mon Dieu ! Il est là !

Padre ! La vieille Christina Pérez, épousee !

Memo, Laita ! Y'y vas tout de suite.

Quelques minutes plus tard, le fils du chauffeur de chez Moreno Santos, qui n'est autre qu'un jeune catholique, est au volant de la voiture.

Ligne le pneu.

Tu as bien fait, Laita... Il ne faut pas que ma pauvre femme meurt comme un chien.

C'est excellent, le père, mais la maison de l'host, mais il est coincé à son tour.

Nous ?... De nouveau ce commandement ?... Quel est ce diabolique mystère ?

On le voit dans tous les coins de la ville ! Sans papiers et sans bien, coulant sur nos traces !... Il faudra attendre.

Ce soir-là, chez Moreno Santos.

Enfin, Padre. Vous voilà !

Je regrette, señora, mais tout est prêt pour ma femme chez les Señoras. Une fille est en train de communiquer.

Mais, vous allez vous faire tuer !

Il vous faut aller de là.

Soyez prudent ! La police de Mexico est en train de chercher la trace de nos confrères. Naturellement, ça dépend de votre façon d'habiller.

Señor Santos, dès demain je quitterai votre trou pour aller au monde et ne retournerai que s'il y a une nouvelle hospitalité. Merci, un bonjour à vos dames.

Et voilà, comme un gentleman bourgeois le Padre Miguel Zorillo se dirige vers la banlieue de Mexico où demeure l'ancien séminariste.

Une heure plus tard, il est à la villa de Cristóbal.

Il ignore que dans le patio, deux hommes sont au guet.

Attention ! Quelqu'un vient !

Monde, Laita !

Qui êtes-vous ?

Rapidement le père Miguel écarte vaguement son revers comme pour montrer une médaille à l'inspecteur.

Excusez, inspecteur... Non, pas encore... Je suis commissaire et j'ai vu le vieux Co. Pallas assiste à des trucs secrets.

Nous le saurons ! Où est l'ami ? Je ne passerai dans dix minutes !

Ouf ! Mon culot m'a sauvé ! Dommage que ces brutes ne s'aventurent pas de perquisitionner. Remettons chez Santos pour prévenir Cristóbal par téléphone !

Mais, alors, qu'il approche de la maison de son employeur...

Mon Dieu ! Ils sont surveillés, eux aussi.

Devant la porte de Moreno Santos, en effet, deux policiers mexicains à garde.

Où me réfugier à présent ? Les patrouilles s'élèvent... Les trucs... C'est l'ami Pérez, peut-être... Il faut partir de la police et ne surtout être suspecté... Le but est d'arriver chez un...

Mais, alors, qu'il se met à la tête du trou se fait vers la maison de l'host.

Partout des patrouilles arrivent les passants, les bouillants.

Quand...

Sur un mur, s'élève une affiche accrochée.

C'est complet ! Ils m'ont mis la tête à prix pour 5.000 piastres.

RÉCOMPENSE

5.000 PIASTRES

MIGUEL ZORILLO

LES SAUVAGES

Maintenant, elle ne voit plus son cadavre.

Il s'agit de récupérer de prudence.

Tout à coup, au tournant d'une rue.

HALTE ! LES MAINS EN L'AIR ! APPROCHE !...

Sans hésiter le padre fait demi-tour et s'enfuit droit devant lui.

ARRÊTE !!

La rue d'un air... Avec un peu de chance...

Mais

PANG

ICI JÉSUS A VÉCU ET SOUFFERT...

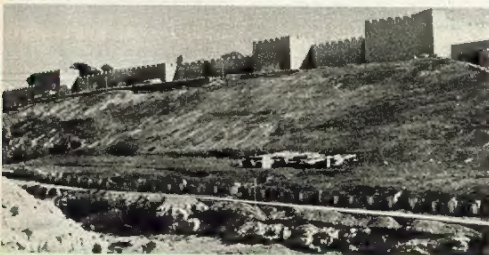


DEPUIS plus de vingt siècles, d'innombrables chrétiens ont caressé le rêve de visiter un jour la Terre Sainte où le Christ prêcha son Evangile de charité et de rédemption.

Ce rivage lointain où le Fils de Dieu ne prononça que des paroles d'amour et de paix a été le théâtre de luttes incessantes. Peu de temps après la mort de Jésus, Jérusalem fut détruite une première fois par les troupes romaines et, aujourd'hui encore, on se bat opiniâtement en Palestine.

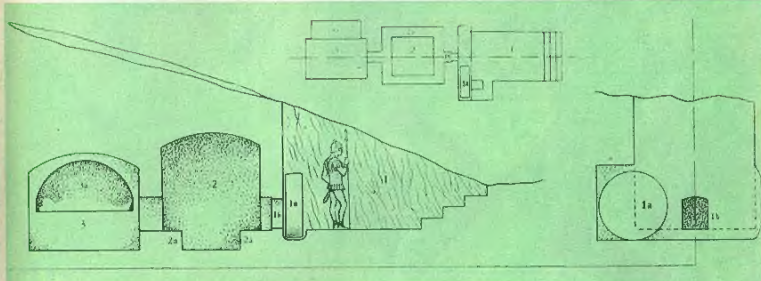
Au moyen âge, il fallait plusieurs années aux pèlerins pour arriver jusqu'à Jérusalem et en revenir. De nos jours, les compagnies de transport aérien nous proposent leurs avions ultra-rapides qui nous amènent à Tel-Aviv en dix heures de vol. Nous pourrions donc, sans difficulté, accomplir notre pèlerinage en Terre Sainte en l'espace d'un week-end !

Pendant près de 2.000 ans, ne disposant ni du temps, ni des moyens nécessaires pour faire un aussi long voyage, les chrétiens devaient se contenter d'imaginer la Palestine à travers les descriptions plus ou moins exactes que les pèlerins leur en faisaient. Aujourd'hui, grâce à la photographie et au cinéma, chaque fidèle peut se faire des Lieux Saints une idée aussi précise que s'il y avait été.



LEGENDES DES PHOTOS (de haut en bas) :
C'est dans une barque toute semblable à celle-ci que saint Pierre, pêcheur, enseigna ses humbles disciples de pêcheurs. Le lac de Tibériade représenté sur la photo ci-dessus a été le théâtre de la pêche miraculeuse.
On peut imaginer que Jésus enfant a joué dans cette rue de vieux Nazareth. Les historiens estiment que ce quartier n'a guère changé au cours des siècles.
Voici une rue des fortifications de Jérusalem qui ont été maintes fois détruites et rebâties, mais toujours au même emplacement.

VOUS rappelez-vous ce passage de l'Evangile où il est question d'une pierre que l'on « roule » à l'entrée du sépulcre de Jésus-Christ ? Ce texte vous a probablement laissés un peu perplexes. La photo ci-contre d'un tombeau juif datant de Jésus-Christ vous le fera mieux comprendre. Comme vous le savez, le sépulcre où fut enterré Jésus était celui d'un riche marchand, Joseph d'Arimatehe. Le petit plan ci-dessous vous montre d'une manière précise l'endroit qui fut le théâtre du plus grand événement de tous les siècles : la résurrection de Jésus-Christ.



Légendes du plan : 1) Couloir en pente creusé dans le sol calcaire. - 1a) Roue de pierre que l'on roule pour fermer l'entrée. - 1b) Passage étroit. - 2) Première chambre. - 2a) Base des murs formant bancs. - 3) Deuxième chambre contenant une ou plusieurs niches murales. - 3a) Niche.

La photo ci-dessous représente le Mont des Oliviers. Remarquez la petite église dans le Jardin de Gethsémani où la soldatesque, guidée par Judas, vint arrêter Jésus.

Photos reprises de l'« Atlas de la Bible » et publiées avec l'autorisation des EDITIONS ELSEVIER, Amsterdam-Bruxelles, dont elles sont la propriété.



HOURRAH! VOICI DE BEAUX CADEAUX POUR LES FÊTES DE PÂQUES!

Comme moi, tu te passionneras pour les aventures racontées par tes héros préférés!

Et ne manque surtout pas les deux nouveaux albums qui viennent de paraître

La suite des aventures de THYL ULENSPIEGEL dans « FORT AMSTERDAM » à 59 F., et les nouvelles aventures de MONSIEUR LAMBIQUE dans « LE CASQUE TARTARE », à 49 F.

GRAND LUXE:
 LE SECRET DE L'ESPADON (tome I) — E.P. Jacobs 69 F.
 LE SECRET DE L'ESPADON (tome II) — E.P. Jacobs 79 F.
 LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (tome I) — E.P. Jacobs 69 F.
 LA GRANDE MENACE — J. Martin 69 F.

LUXE:
 LES EXTRAORDINAIRES AVENTURES DE CORENTIN — P. Cuvelier 59 F.
 NOUVELLES AVENTURES DE CORENTIN — P. Cuvelier 59 F.
 LE FANTÔME ESPAGNOL — W. Vandersteen 59 F.
 LES AVENTURES DE THYL ULENSPIEGEL (La Révolte des Queux) — W. Vandersteen 59 F.

DEMI-LUXE:
 LES AVENTURES DE CHICK BILL — (tome I) (Chick Bill contre l'invisible) — Tibet 49 F.
 LES AVENTURES DE CHICK BILL — (tome II) (Les carottes sont cuites) — Tibet 49 F.

CORENTIN
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE
LA GRANDE MENACE
CHICK BILL CONTRE L'INVISIBLE

LISEZ LES ALBUMS DE LA COLLECTION DU LOMBARD

Ces albums sont en vente dans toutes les librairies et au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles. Si tu ne les trouves pas chez ton libraire, tu peux aussi les obtenir par poste en versant les prix indiqués au C.C.P. N° 1909.16 de TINTIN-BRUXELLES.

Les MARTIENS SONT LA!
 TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Une soucoupe volante vient de se poser dans un jardin. M. Lambique s'en approche mais un rayon mystérieux le frappe à terre.

Ciel! Qu'est-il arrivé à Mr. Lambique?

Au moment où ce rayon l'a touché, il a été terrassé.

Soudain, le rayon change de couleur et fouille les coins d'ombre des rochers.

Attention, Bobette! Plaçons-nous au sol si nous ne voulons pas subir le même sort!

Rampez aussi près que possible et prenez des photos! Les éclairs de ton "flash" les distrairont pendant que je mènerai Mr. Lambique à l'abri.

D'accord!

Rapprochons-nous de Mr. Lambique et surjout, soyons prudents!

Pendant que le rayon mystérieux cherche Bobette, inlassablement Bob parvient à porter Mr. Lambique derrière les rochers.

À chaque photo, Bobette change de place...

... et c'est en vain que le rayon bleu essaye de la trouver.

Mais, Mr. Lambique, n'avez-vous pas tout simplement trébuché? Voyez, ce lapin court dans ce rayon sans en être incommodé!

Non, ils lancent un rayon différent de celui qui m'a touché! Ils se méfient de nous, mais ne nous veulent sans doute pas de mal!

Le périscope s'enfonce et la coupole se referme. Nos amis ne quittent pas la soucoupe du regard et attendent les événements.

Pourvu que les photos soient réussies, Bobette! Combien d'encre! Il en faut encore à faire!

Je vais voir... Encore deux, Mr. Lambique!

Bon. Eh bien, tu vas les prendre pendant que je m'approche de la soucoupe!

Mais c'est de la folie! Je veux en supplier, Mr. Lambique, retirez-vous!

A PRES avoir fait le trajet Paris-Berthincourt, 120 kms à l'heure au volant de sa traction-avant, un Parisien déjoua soudain une annonce à la radio lui fit dresser l'oreille : la radio annonçait la mort de Joindre M. Jacques Lorent, est priée de l'avertir que sa femme, M. Lorent, est en route de marche. Une pièce du train-avant n'a pas été serrée. En voulant dans ces conditions, il a fait un saut de la route, il a risqué, en effet, de n'être soudain plus maître de son véhicule. M. Lorent a donc un message, notre Parisien... ça c'était lui, Jacques Lorent !

Il se précipita à la maison feu verra sa voiture pour vérifier l'affirmation qui lui tombait sur la tête. Il se précipita à l'échou du train-avant ne tenait que sur un ou deux filets, il avait vraiment fallu un miracle pour que ça tienne.

EST-CE parce qu'elle a de grandes oreilles ? En tout cas, cette petite souris apprivoisée tient bien ce que dit sa jeune maîtresse : elle aime se baigner. Elle aime se baigner tous les matins, quand vient l'heure du bain quotidien, dans une baignoire à sa taille, avec eau chaude et eau froide, s'il vous plaît ? Mais, ainsi elle se sent plus saine, ses bords plus propres, qu'elle ne se sent quand elle est dans le monde ? « Souris... et dis bonjour à la dame... »

2/bibliothèque LITVIN : 10^e année - 6-6,5. P.romo. et Cocco : 7 Y.

Guesné : 15 cents Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 8

2. Administrateur **FINTIM** : 10^e année - 6-438 - Études et Coopération 7 Y.
Canada : 15 cents Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard,
Bruxelles. C.C.P. 1909-16 — Éditeur-Directeur : Raymond Leblanc,
9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D.
Bernes. — Impression héliô : Les Imprimeries C. Van Cortenberghe,
12, rue de l'Empereur, Bruxelles. — Régie publicitaire : **FUBLI-ART**.
FINTIM-Canada : 5,114 avenue Papineau, Montréal.

été se jeter dans le décor. Vous vous imaginez l'émotion reçue par le journaliste de *M. Leves* :

« son garçonne avait, en effet, oublié de terminer la réparation d'un des fauteuils. Il se trouvait qu'il était souvent quinqué, et de ce fait, part de son client. Affolé, il s'était démené pour qu'un lainier se précipitât rapidement que possible vers son atelier. Mais, au moment où le message avait atteint celui-ci, il n'aurait pu s'adresser. N'est-ce pas une histoire extraordinaire ? »

« Mais si c'est ainsi, pourquoi d'être blâmé pour son étourderie, il faut en revanche féliciter pour son esprit d'initiative. Si c'est ainsi, pourquoi montré en prenant ses responsabilités (sa démarche, en effet, l'accusait d'avance d'être responsable dans l'accident mortel que risquait son client) ».

SOLUTION DES
MOTS-CROISES DU N° 12

HORIZONTALEMENT : 1. Edredon. — II. Traire. — III. Amassées. — IV. Ben. S.O.S. — V. Tolle. — VI. Ire. Nés. — VII. Russe.

VERTICALEMENT : 1. Etalage. — 2. Dame. Ru. — 3. Plantes. — 4. Ers. — 5. Des. — 6. Eole. — 7. Nasses.

TINTIN-MONDIAL

DEMIS ET REMIS :



QUE pensez-vous de cette affaire antitrust qui assaillit les fans de baseball ? Le joueur de base-ball du nom de Bob Ackers participait à un match qui se déroulait à l'université de Cincinnati. Soudain, une balle le frappa en plein visage et lui « dévint » sérieusement le nez. Comme il se retirait du jeu pour se faire soigner, le manager des Yankees, George Aker, reçut un gros morceau de bois en plein dos. L'appendice nasal. Chose curieuse, ce deuxième coup eut pour effet d'annuler le premier. Bob

LA COULEUR DE
VOTRE... ENCRE

D'APRÈS certains savants américains, le caractère des gens est dévoilé par la couleur de l'encre qu'ils utilisent. Ceux qui recourent à l'encre noire ont un caractère posé et sévère. La couleur bleue est intellectuelle et des sentiments paisibles. En revanche, ceux qui emploient de l'encre violette ont souvent un tempérament colérique et impulsif. Quant à l'encre rouge, elle trahit chez ceux qui l'utilisent une tendance à la contestation et aux disputes, et un caractère très autoritaire.

Maintenant que vous voyez éclairés sur ce chapitre, il vous intéressera sans doute de savoir que Napoléon utilisait de l'encre rouge, Churchill et Eisenhower de l'encre bleue !

LA POUDRE QUI TRAHIT

[illegible]

Vroum
L'AVION
aux 5 records

★ Il vrombit comme un vrai. Il vole à plus d'un kilomètre. A son arrivée, il recule, il atterrit, l'altitude fantastique de 1940 m.

★ Très facile à manier, sans aucune mécanique à régler, il tient dans deux sacs à dos.

★ Des ustiles de garçons le préfèrent aux autres jeux. Ils nous écrivent : « Mon Vroom, j'ai vu tout le monde, j'en ai vu de haut... je t'ai fait voler pendant 3 heures sans aller... ». Mais enpains me l'envoient.

★ Tol aussi, demande ton Vroom. Il te donnera des heures et des heures de plaisir !

BON DE COMMANDE N° 10
à découper ou à recopier,
valable pour Vroom,
au prix spécial de Fr. T.
Payement au facteur, plus
frais de 7 frs.

BON DE COMMANDE N° 10
à découper et à renvoyer

A découper ou à recopier,
valable pourVroum,
au prix spécial de 99 fr.
Payement au facteur, plus
frais de 7 frs.

Adresse


COPAC
47, avenue des Rogations
Bruxelles

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II			■				
III						■	
IV						■	
V							
VI						■	
VII			■		■		

Horizontalement : I. On y déjeune collectivement. — II. Affablités. Loi. — III. Affluent du Rhône. — IV. Département. — V. Christophe Colomb espérait bien y aborder. — VI. Au monde. Fin d'élan. — VII. Fin de créer. Un des cinq sens.

Verticalement : 1. On y prépare le déjeuner. — 2. Donné avec force. — 3. Son duvet est apprécié. — 4. Pas brillants. — 5. Produits du cerveau. — 6. Négation. Symbole chimique. — 7. Utilisé pour la première fois.



SPECTACLE ANNUEL

Les grands hôtels de Londres viennent de recevoir d'Extrême-Orient une lettre la priant d'attribuer une chambre avec salle de bains pour... le couronnement de juin 1955 ! Le brave hôtelier s'en est pas encore rendu compte. Ainsi donc, il existe dans le monde des gens qui croient que le couronnement d'un souverain britannique se renouvelle chaque année comme le Tour de France ou le Derby d'Épsom ? !

LE PARFAIT FONCTIONNAIRE



ON vient d'organiser en France un grand concours de la meilleure histoire vraie arrivée derrière un guichet. Le premier prix fut attribué à l'anecdote authentique suivante : « J'arrivai l'autre jour à la poste et m'adressai à un employé. « Je voudrais... » Avant même que j'aie pu dire ce que je désirais, l'employé me répondit péremptoirement :

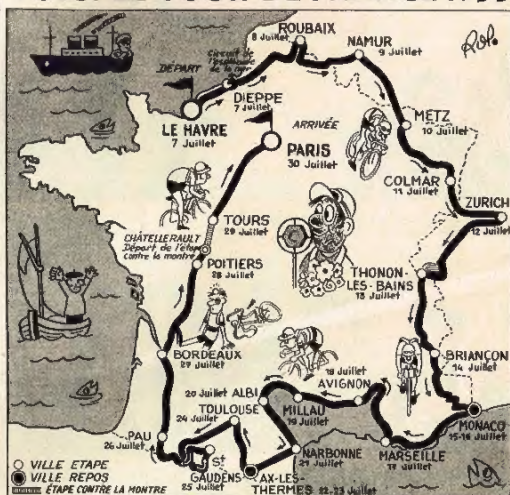
ATTENTION !
LA SEMAINE PROCHAINE
DANS « TINTIN »
LES RESULTATS DE
NOTRE GRAND
CONCOURS 1955

12-10-1998

LE SAVIEZ-VOUS ?

PARMI tous les êtres vivants le cheval est celui qui souffre le plus du... mal de mer

VOICI LE TOUR DE FRANCE 1955



On sait maintenant ce que sera le 42. Tour de France. Du 41^e, il a gardé le meilleur; mais il sera pourtant différent. Notre carte vous donne l'itinéraire que suivront les coureurs : ils partiront du Havre le 7 juillet et, après vingt-deux étapes, deux jours de repos et environ 4.300 km (au lieu de 3.850 l'an dernier), ils arriveront à Paris le 30 juillet.

A l'inverse de 1954, les coureurs tourneront donc autour de la France... dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce faisant, il traverseront :

sera nouveau, la Suisse. Ils affronteront la montagne à la huitième étape et, entre « bloc alpin » et le « bloc pyrénéen », ils se connaîtront plus d'étape vraiment plate qu'entre Aix-les-Thermes et Toulouse. De la onzième à la dix-neuvième étape, quel champ de bataille en perspective! A la parlie des Pyrénées, les coureurs piqueront en ligne droite sur Paris (quatre étapes seulement : cela aussi est nouveau). La Bretagne, cette année, ne verra pas le Tour, mais l'Alsace et la Côte d'Azur,



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

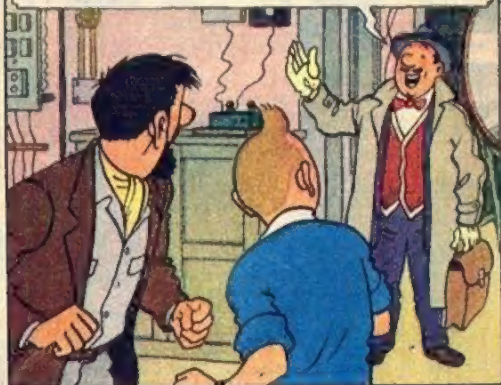
L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Une voix, derrière eux, vient de rudement saisir Tintin et le capitaine...

Ha! ha! ha! ha!... La blague est bonne, hein? camarades!!...

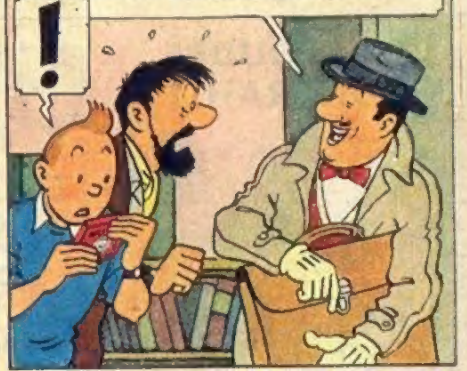


Je... Vous... Mille milliards de mille sabords!... Je...

Ha! ha!... Le coup du "Haut les mains!", ça ne rate jamais!...



Maintenant, vous allez être content: j'ai ici votre contrat d'assurance...



Capitaine, voyez donc ce qui est écrit au crayon sur ce paquet de cigarettes!

Quoi donc?



Genève
hôtel Cornavin

Tonnerre! C'est l'hôtel où Tryphon a l'habitude de descendre là-bas...

Précisément.



Capitaine, quelque chose me dit que Tournesol est en danger à Genève... Je pars l'y rejoindre

Chaprichti, où ai-je fourré ce papelard?



Et vous croyez sans doute que je vais vous laisser filer seul? Pas question! Je vous accompagne!

D'accord.

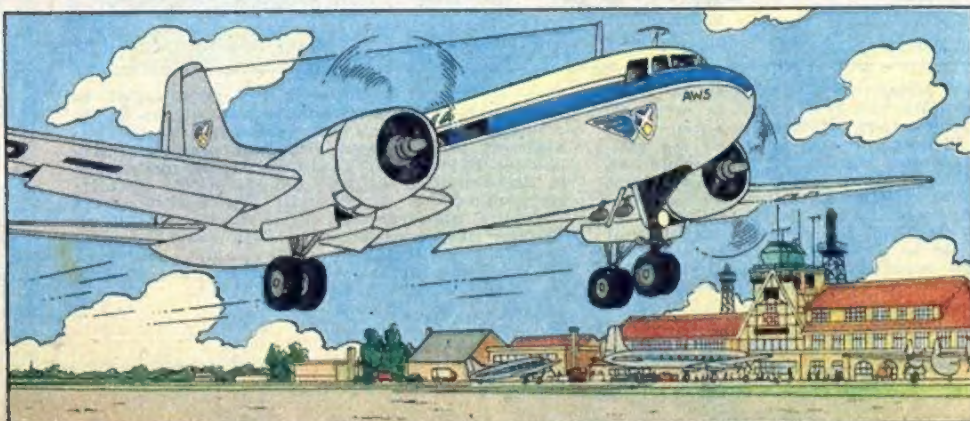
Ah, ichi!



En avant!... A Genève!



Et le même jour...



Allo... Hôtel Cornavin?... Monsieur Szprinkoth, je vous prie... Merci... Allo, Stephan?... Oui, c'est moi... Attention, faites vite là-bas... Ses amis viennent de prendre l'avion pour Genève...

